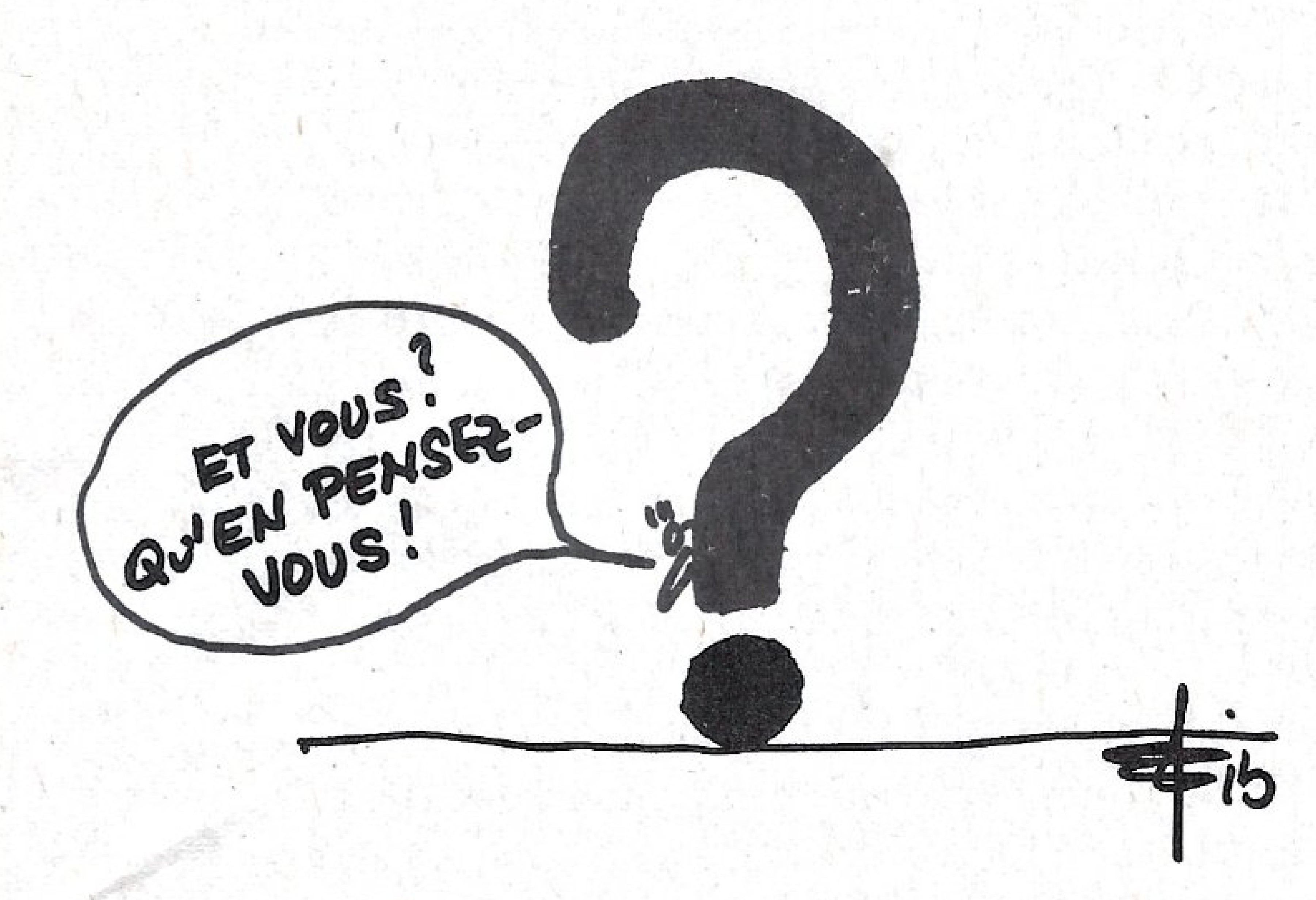
Bulletin œcuménique

SEPTEMBRE 1980 NUMERO 6 PARAIT 8 FOIS PAR ANNEE

interrogation



Sommes-nous sur la bonne voie ? INTERROGATION correspond-il à votre attente ? Dites-le nous ! Ecrivez-nous.

INTERROGATION est-il trop semblable à d'autres publications, pas assez positif, trop à gauche ou trop à droite ? N'est-ce qu'une feuille de propagande aveuglément partisane, un bourrage de crâne ? INTERROGATION ne pose pas de questions, ou ne pose-t-il pas les bonnes ? Doit-il poursuivre sur sa lancée ?

Produire huit numéros par an est un casse-tête, surtout s'il n'y a pas de répondants. Pour dialoguer, il faut être deux. Alors, chers lecteurs, vous qui êtes sur le terrain, lancés dans la réflexion et l'action, pourquoi ne pas nous faire part de vos expériences, de vos impressions ; recueillir à l'intention d'INTERROGATION des articles (coupures de journaux locaux, par exemple), des reportages que vous pouvez faire, des photos de votre crû ou des points de vue d'autochtones sur leur vie, leur travail, leurs espoirs ou leurs désespoirs ?

Il y a là des possibilités infinies pour faire d'INTERROGATION votre journal, en lui apportant le reflet de vos actions et de vos informations inédites et originales sur les réalités vécues sur le terrain, dans le tiers monde et en Europe.

L'équipe de rédaction compte sur vous pour qu'INTERROGATION trouve un nouveau développement. Merci !

I N T E R R O G A T I O N, Chemin des Croix-Rouges 16 - 1007 LAUSANNE

EIRENE
Service chrétien
international pour la paix
Comité suisse
Le Coin 43, CH-2314 La Sagne
CCP : 23-5046

FSF
Frères sans frontières
Grand-Rue 34
CH-1700 Fribourg
CCP : 17-7786

GVOM
Groupe volontaires
outre-mer
Le Coin 43
CH-2314 La Sagne
CCP : 10-20968

Chrétiens aujourd'hui ?

Le plus bel âge

A Paris, un jour triste. Métro Concorde. On s'engouffre avec la foule, on suit le cours de ses pensées. Le long du grand couloir, on ne voit même plus les clochards, joueurs de violon, d'accordéon, aveugles à transistors. Cour des miracles quotidienne. On suit le cours de ses pensées. Le rendez-vous auquel on se rend. Le métro qui arrive, belle mécanique. Automatiquement, on s'assied, on ouvre son journal, les titres : "Giscard", "Le juste milieu", L'Afghanistan", "Le chômage des jeunes". De l'autre côté du journal, une fille, cheveux longs, robe en jeans, un faux air de fille-fleur des années 70. Démodée, pour tout dire. Dans son regard, un peu de fatigue. Elle a vingt ans, vingt-cinq ans au plus. Sur ses genoux, elle tient un sac en plastique blanc, des courses probablement. On vient de passer la station Chambre-des-Députés. On est toujours avec ses pensées. Du sac en plastique, la jeune fille sort de la nourriture et la porte à sa bouche. On hésite un peu, a-t-on bien vu ? On ajuste son attention, son regard. Dans sa main, ce sont des épluchures de pommes. Elle les croque, une à une, sans précipitation. Comme si c'était la chose la plus naturelle du monde. Puis ce sont des épluchures de carottes et de pommes de terre. La terre des légumes reste sur ses lèvres. Du sac, elle extrait ensuite des emballages de petits-suisses, puis elle racle, avec ses ongles, tout ce qu'y a laissé une cuiller négligente.

Dans ce coin du wagon, le silence s'est fait. On n'entend plus que le bruit des petits cylindres de plastique qu'elle triture pour n'en laisser rien perdre. Les voyageurs se regardent. Certains voudraient intervenir, dire quelque chose. Mais une voix s'élève alors à l'autre extrémité du wagon. C'est un homme cette fois, jeune, lui aussi. Il a vingt ans, vingt-cinq ans au plus. Il n'a pas vu la fille aux ordures, ne la connait apparemment pas. Vêtu de toile kaki, il est très propre, correct, le cheveu très lisse. Seule une mèche sur le front révèle une certaine agitation. Sa voix s'élève brutale :

"Je viens de sortir de tôle. Je n'ai pas d'argent, pas de travail. Dans ce wagon, il faut que je ramasse 20 francs, je dis bien 20 francs. Sinon je devrai à nouveau faire un mauvais coup..."

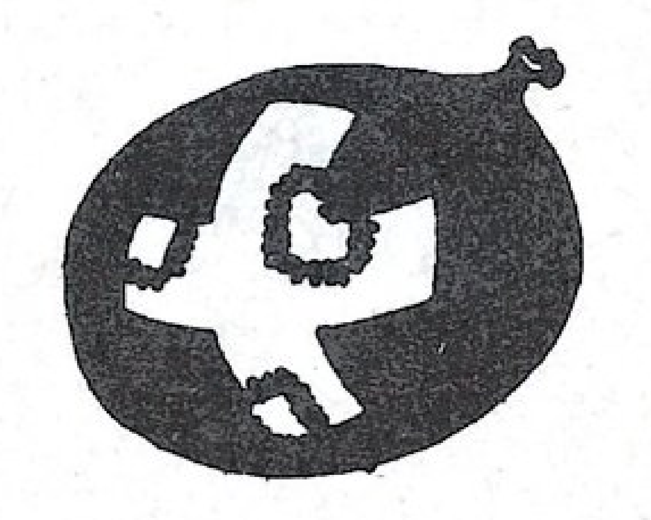
Aucun doute : comme au temps des Dalton, le wagon est rançonné. Une à une les pièces tombent. Mieux encore qu'au temps des Dalton : le garçon n'a pas d'arme, rien dans les mains, rien dans les poches. Du grand style. Les pièces tombent. Et pendant ce temps-là, imperturbable, la jeune fille continue de manger ses ordures.

Le métro s'arrête. On sort, les jambes molles, l'estomac noué. Tout ça parce qu'on a vu un garçon et une fille de vingt ans, vingt-cinq ans au plus. Deux styles, deux manières de faire savoir au monde que la jeunesse n'est pas le plus bel âge de la vie.

On est à Sèvres-Babylone et on a perdu le fil de ses pensées...

Katie BREEN

Paru dans le Monde le 13.4.1980



NOUS SOMMES DES SOUS-DEVELOPPES

Oui. Nous aussi, nous sommes de vrais sous-développés. Car nous avons terriblement faim. Et terriblement soif. Même si nous étouffons sous la nourriture et tous les produits que l'on nous propose.

Bien sûr, nos ventres sont repus. Nos bouches n'ont plus soif. Et nos corps, habillés des derniers chiffons à la mode, n'ont plus froid. Mais c'est à l'intérieur, dans notre coeur que nous avons froid. C'est notre bouche qui n'a plus envie d'avaler tous les gadgets de notre civilisation de consommation !

Car nous savons que notre bonheur n'est pas dans un bout de tissu, ni dans le dernier modèle "design" d'un vélo-moteur. Notre bonheur ne peut s'acheter. Nous avons besoin d'autre chose.

Nous avons besoin d'air libre. Pas de l'air confiné des coffres-forts. Nous voulons vivre de l'inconnu. Nous voulons développer les joies qui dorment en nous. Et nous savons que l'inconnu et la joie, ça ne s'achète pas avec des billets de banque.

Car si nous sommes gavés de produits de toutes sortes, nous sommes privés de l'essentiel Privés de rencontres vraies. D'amitiés qui ne fanent pas. Nous avons soif de tendresse et de délicatesse. Or, cela, nul ordinateur, nulle matière première à bon prix, ne peut nous le procurer.

Et nous allons dans ce monde comme des étrangers. Dans un monde qui ne nous offre que des choses à acheter, que les produits d'un développement dont il est fier. Mais qui n'ont rien à voir avec notre vrai développement personnel.

Nous allons dans notre monde comme des aveugles. Quêtant la joie. Une joie qui ne s'échange pas contre un billet de banque. Mais une joie qui se partage autour de quelques mots. Nous cherchons le regard qui parle d'amour vrai. Nous attendons le geste qui sonne juste.

La vraie richesse qui est faite de partage, de don de soi, de rencontres ne se "capitalise pas".

Dans ce monde repu, nous sommes des sous-développés. Des sous-développés d'affection, de tendresse et de joie. Parce que, vous, messieurs les économistes, vous n'avez pas compris que notre soif n'est pas celle des produits que vous cherchez à fabriquer à meilleur prix, en pillant le tiers monde.

Quand cesserez-vous d'affamer les 2/3 de la planète pour les besoins de votre balance commerciale et pour un bonheur sous vide dont nous ne voulons pas !

Nous refusons un développement qui prive les autres du nécessaire et nous détourne des valeurs essentielles pour nous orienter vers les choses qui se vendent.

Car se développer, ce n'est pas autre chose que de s'inventer sans cesse. Se créer au fil des rencontres. Affronter l'inconnu de soi-même. L'inconnu de l'autre. Et, peut-être aussi, si nous osons, l'inconnu de Dieu.

Pierre DHOMBRE





INTERROGATIONS-EXPRES

Anna Alba Fort vit en Pays Basque dans une communauté d'objecteurs de conscience qui s'est installée à Lakabe, un petit village complètement abandonné depuis 12 ans. Elle a 21 ans et est engagée depuis 3 ans dans la lutte pour la reconnaissance de l'objection de conscience dans l'Etat Espagnol. Elle vient d'effectuer une tournée de 6'000 km à travers l'Europe avec 3 compagnons pour présenter la situation des objecteurs espagnols.

- *L'objection de conscience occupe-t-elle une place importante en Espagne ?*

- Vous savez, c'est un thème assez récent ; ce n'est qu'en 1958 que deux témoins de Jéhova refusèrent de faire leur service militaire et en 1971 que Pepe Beunza se déclara le premier objecteur pour des motifs religieux et philosophiques. Alors si aujourd'hui, outre quelques lutteurs individualistes, le mouvement des objecteurs de conscience (MOC) regroupe quelque 800 membres en 80 groupes, on peut dire que l'antimilitarisme prend une importance relative.

- *Quel est le statut légal réservé à ceux qui ne veulent pas accomplir un service militaire ?*

- Actuellement, il n'y a encore aucune loi... mais depuis 9 ans, il y a des objecteurs qui organisent eux-mêmes des services civils ! Avant 1977, les objecteurs étaient condamnés à la prison... jusqu'à 8 ans ! Mais depuis lors, le Ministère de la Défense laisse les objecteurs en réforme temporaire. L'article 30 de la nouvelle constitution votée en décembre 1978 précise que tout Espagnol a le droit et le devoir de défendre la patrie et qu'il faudra régler l'objection de conscience comme une exception au service militaire.

- *Quel est le but de la tournée d'information que vous avez faite à travers l'Europe ?*

- C'est de resserrer les liens entre les objecteurs Européens en diffusant l'information sur notre situation et en apprenant de la situation des objecteurs dans les autres pays. Nous présentons le projet de loi et discutons s'il est possible d'organiser une campagne internationale de solidarité, c'est notre but principal. Vous savez l'Espagne est très attentive à l'opinion publique européenne puisqu'elle est candidate au Marché Commun et à l'OTAN... alors nous envisageons des campagnes de signatures, de lettres.

- *Je suis surpris que le mouvement des objecteurs espagnols ait choisi une femme comme toi pour les représenter. Peut-on être femme et "objectrice" de conscience ?*

- Au sein du mouvement, la participation des femmes est normale. Chez nous, l'objection n'est pas seulement le refus de faire du service militaire, mais a une dimension plus large, c'est la lutte contre la militarisation de la société. En Espagne, notamment - mais pas exclusivement - l'armée a des privilèges intouchables, elle peut casser des grèves et avec l'excuse du terrorisme, elle met son nez partout... dans les affaires civiles.
Les femmes ne sont-elles pas concernées par la guerre à l'époque nucléaire ? Non ? L'armée très hiérarchisée qui ne laisse pas de place aux femmes, est-ce une institution "normale" ? Nous, nous voyons une relation directe entre le féminisme et l'anti-militarisme, parce que, bien sûr, nous ne croyons plus à l'efficacité d'une défense armée, les expériences historiques montrent la vanité d'une telle défense ! Nous proposons l'alternative de la défense civile non-violente qui est une défense non-armée à laquelle toute la population participe, vous savez, comme lors de l'invasion de la Tchécoslovaquie par les armées du pacte de Varsovie en 1968. Il ne faut pas imaginer que la lutte des femmes dans l'anti-militarisme est très connue dans l'Etat Espagnol. Tenez, nous venons de recevoir une lettre de St-Sébastien qui nous raconte qu'on a arrêté un groupe d'objecteurs qui distribuaient des tracts... alors que les garçons étaient relâchés assez rapidement, la seule femme du groupe a été interrogée durant une heure, parce que la police ne pouvait pas comprendre qu'une fille soit engagée dans une telle action ! ...

Si jamais... voici notre adresse : MOUVEMENT DES OBJECTEURS DE CONSCIENCE (MOC)
Casal de la Pau
Bruc 26, 2 n - BARCELONA 10 / Spanien

(*Voir aussi page EIRENE*)

Propos recueillis par Jean-Luc



PROPOS DU SAMEDI

L'art de la paix

On reçoit cette information: (SPP) «Un Institut international de recherches pour la paix a été créé à Genève pour entreprendre des recherches scientifiques et transdisciplinaires dans des domaines d'importance pour la paix et la sécurité, afin de contribuer à l'établissement d'une paix véritable. Cet institut, conçu pour travailler en étroite collaboration avec les institutions qui, en Suisse et dans le monde, s'efforcent également de promouvoir la recherche dans ce domaine, commence ses travaux dès maintenant. Son sigle GIPRI (Geneva International Peace Research Institute) évoque le SIPRI de Stockholm dont les annuaires sur l'armement et le désarmement dans le monde ont acquis une autorité universellement reconnue. Le GIPRI, dirigé par M. André Gsponer, physicien, docteur ès sciences, comprend: un comité d'honneur présidé par le professeur Denis de Rougemont, président du Centre européen de la culture à Genève; un comité directeur dont le président est le professeur Roy Preiswerk, de l'Institut universitaire d'études du développement à Genève et la vice-présidente, Mme Monique Bauer-Lagier, conseiller aux Etats».

Voilà qui fera peut-être sourire certains: encore de l'argent et du temps perdus à discutailler, et pour parvenir à quoi ?... Noble occupation pour «beaux esprits» !...

N'empêche qu'il existe, cet institut, qu'il n'est pas unique en son genre, et il est dirigé par des personnalités qui ne sont en rien des farfelus ou des rêveurs. Ainsi, la paix entre les peuples est de plus en plus promue au rang de discipline dans laquelle peut s'exercer la recherche scientifique; on connaît bien sûr les limites et les tâtonnements de la science exacte dans tous les domaines, ce qui ne doit pas empêcher qu'on l'applique partout où c'est possible: si modestes qu'ils puissent être, les résultats justifieront toujours les investissements consentis. Il y a des écoles militaires, une science de la stratégie et même un prétendu art de la guerre; il était temps que l'on place quelques poids sur l'autre plateau de la balance.

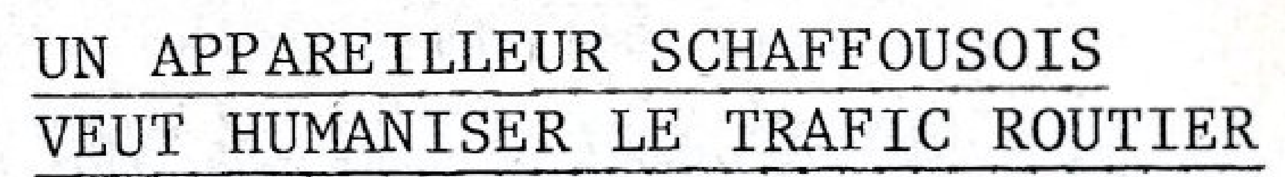
La tâche d'un tel institut est immense et extrêmement ardue, car les mécanismes économiques et politiques aboutissant à l'éclatement d'un conflit sont fort divers et complexes; il s'agit de les identifier et de les comprendre avant de tenter de les prévenir et de les enrayer. Et dans ce domaine-ci peut-être plus que dans d'autres, les chercheurs seront constamment guettés par le découragement et le sentiment d'impuissance: un second front dans leur lutte ! Découragement compréhensible face aux cercles vicieux de la violence et à des bruits tels que celui-ci: il paraît que les Soviétiques auraient largué sur l'Afghanistan des jouets piégés qui auraient tué plusieurs enfants ! A quand les biberons explosifs ?

Il faut se réjouir de la naissance de l'Institut de Genève; il fait partie, me semble-t-il, des sagesses et des forces que Dieu donne aux hommes pour que la guerre et la haine soient de moins en moins des fatalités et que de mieux en mieux Sa volonté soit faite sur la terre; il fait partie de Son plan de salut et de bonheur pour le monde, germe (à soigner) aujourd'hui, grand arbre dans le Royaume de demain.

Nos petits conflits et haines personnels sont appelés, eux aussi, à être de moins en moins des fatalités dans notre quotidien.

R. T.

JmL. 9.8.80



UN APPAREILLEUR SCHAFFOUSOIS VEUT HUMANISER LE TRAFIC ROUTIER

A quand une trêve de Dieu sur les routes, demande M. Fridolin FORSTER, appareilleur et ancien député au Grand Conseil de Schaffhouse. En 10 ans, de 1969 à 1978, les routes suisses ont blessés 330'000 personnes et en ont tué 14'500 !
M. FORSTER exclut une solution par la loi, car le peuple n'est pas prêt à l'adopter, après l'échec de l'initiative dite de Berthoud. Il opte donc pour le choix individuel. Chaque volontaire s'engagerait à ne pas circuler un dimanche par mois et à réduire sa vitesse de circulation : 50 km/h dans les localités, 80 km/h sur les routes et 100 km/h sur les autoroutes.
Si les 600'000 citoyens qui ont voté pour l'initiative de Berthoud prenaient l'engagement de contribuer à humaniser le trafic routier de cette manière, il y aurait au moins une trêve partielle sur les routes. De plus, la consommation de benzine diminuerait, de même que la violence et le nombre d'accidents. S.P.P.

LA LUTTE CONTRE LA PAUVRETE, UNE RAISON D'ETRE DES EGLISES

800 millions d'êtres humains vivent dans la pauvreté absolue. C'est un défi à l'optimisme des spécialistes du développement qui prédisaient, il y a 10 ans, que l'on ne compterait plus que 400 millions de pauvres absolus dans le monde. L'inflation, la récession dans les pays industrialisés et le coût de l'énergie sont responsables de cette évolution, qui de l'avis de la Banque mondiale, va encore s'aggraver. Aussi, ne faut-il guère s'étonner de voir le professeur Harry de Lange, directeur d'un Institut de recherche sociologique à Rotterdam, proclamer la lutte contre la pauvreté comme une raison d'être des Eglises. "Une Eglise est authentique dans la mesure où riches et pauvres peuvent y communiquer, mais ce qui est encore plus important, c'est que les pauvres y reconnaissent le Christ".
Le professeur de Lange a critiqué, lors de la conférence de presse du 18 août, l'attentisme des Eglises suisses qui tolèrent encore que leur pays, pourtant si riche, contribue si faiblement à l'aide au développement. S.P.P.

El Salvador

SELON DES RELIGIEUX DU HONDURAS

L'armée salvadorienne a massacré au moins six cents personnes le 14 mai

Tegucigalpa *(A.F.P.)*. — L'armée salvadorienne a massacré, le 14 mai dernier, au moins six cents hommes, femmes et enfants qui tentaient de se réfugier au Honduras, ont affirmé lundi des religieux honduriens.

Dans un document publié à Tegucigalpa et signé, notamment, par Mgr José Carranza, secrétaire de la conférence épiscopale du Honduras, les prêtres de Santa-Rosa-de-Copan (localité de l'ouest du Honduras) assurent que ce jour-là l'armée salvadorienne a attaqué dans le village de La Aldea un grand nombre de personnes qui voulaient passer au Honduras.

« *Deux hélicoptères de la garde salvadorienne, des soldats et des membres de l'organisation paramilitaire Orden ont ouvert le feu sans distinction sur les gens sans défense* », indique le document. « *A la fin du massacre, qui a duré de 7 heures du matin jusqu'au milieu de l'après-midi, le bilan était au moins de six cents morts.* »

Le document relate des scènes d'horreur : « *Des femmes torturées avant de recevoir le coup de grâce, des nouveau-nés jetés en l'air.* » « *Les cadavres sont restés sans sépulture, proie des chiens et des rapaces. D'autres se sont perdus dans les eaux du rio Sumpul* », selon les religieux, qui affirment que, dans les jours qui ont suivi le massacre, un pêcheur hondurien a remonté dans ses filets cinq cadavres d'enfants.

Les religieux condamnent « *l'oligarchie et l'armée salvadorienne, l'organisation des Etats américains, ainsi que le gouvernement hondurien, pour s'être rendus complice de ces actes, et les partis politiques et les institutions pour avoir gardé le silence* ».

Toujours selon les religieux, la veille du massacre, l'armée hondurienne avait pris position sur la rive gauche du rio Sumpul et, à l'aide de mégaphones, avait interdit aux salvadoriens de passer la frontière. D'autre part, ils affirment que, pendant le massacre, les soldats honduriens repoussaient vers les lieux de la tuerie les paysans salvadoriens qui avaient réussi à traverser le fleuve.

Le Monde 25.6.80

DEUX CENTS FRANCS DE MÉDICAMENTS PAR ANNÉE

En 1977, chaque habitant de la Suisse a acheté en moyenne pour plus de deux cents francs de médicaments. C'est ce qui ressort de nouvelles estimations selon lesquelles cette année-là, pharmaciens, droguistes privés et hôpitaux ont fourni pour 1456 millions de francs de médicaments. Cette moyenne de quelque deux cents francs a été calculée après déduction de la consommation d'un certain nombre de touristes et de l'envoi de remèdes à l'étranger. La part de la consommation de produits pharmaceutiques dans le produit national s'élevait à 0,9 % en 1973, pour augmenter légèrement en 1975 et en 1977, mais sans atteindre 1 %.

Les Serv. publ. 28.8.80

Motion de fidélité des populations du Nord de la Côte-d'Ivoire au président Félix Houphouët-Boigny : « Monsieur le président, vous êtes notre œuf et nous le coussin moelleux sur lequel vous pourrez être assuré de toujours trouver, en cas de besoin, l'appui, le confort et la sécurité. » TLM 20.8.80

* * *

Connaissez-vous Dili ?

NON, Dili, ce n'est pas une nouvelle marque de lessive, ni de dessert pour enfants, ni d'insecticide. C'est une capitale, celle d'un pays ignoré de tous et qui se trouve empêché de vivre : le Timor oriental. Prenez une carte du monde et regardez le grand bleu de l'océan Pacifique : c'est la dernière grande île de celles qui constituent l'arc malais, elle se situe au nord et à proximité de l'Australie.

Depuis plus de quatre ans son peuple est en voie de destruction par suite de guerre. On entend parfois évoquer son nom, comme distraitement, dans la liste des grands conflits meurtriers actuels, à côté du Cambodge et maintenant de l'Afghanistan. Et puis c'est tout. L'information sur ce qu'il s'y passe est peu diffusée, comme si nous en avions honte. Il est vrai qu'il y a de quoi !

Voilà l'histoire : l'île de Timor a longtemps été partagée entre les Hollandais à l'ouest et les Portugais à l'est, qui s'y étaient affrontés pour l'exploitation du bois de santal dès le XVIe siècle. Lorsque, au lendemain de la guerre, les possessions hollandaises sont devenues l'Indonésie, l'Ouest timorais en a naturellement fait partie. Mais le problème actuel s'est posé en 1975, lorsque, après sa révolution, le Portugal a affranchi ses anciennes colonies. Comme ailleurs, il existait au Timor oriental un mouvement de libération, bien implanté dans le peuple, par le biais, notamment, d'une alphabétisation négligée par l'autorité coloniale. Tout naturellement, il s'est fait le champion de l'autodétermination et de l'indépendance.

C'est alors que l'Indonésie s'est brutalement résolue à conquérir la partie est de l'île, « appelée » par des minoritaires agitant l'épouvantail du communisme. On appelle décidément beaucoup d'envahisseurs bienaimés ces derniers temps : Soviétiques en Afghanistan, Libyens ou Français en Afrique, Vietnamiens au Cambodge. Pour une île, c'est facile : l'Indonésie a institué un blocus naval rigoureux, empêchant l'arrivée d'approvisionnements, d'armes et de secours, et les évasions par mer. La ville de Dili a été pilonnée et conquise, des dizaines de milliers de soldats bien armés ont été engagées dans la « bataille ».

La population timoraise était de 700 000 à 900 000 personnes, on ne sait au juste (parmi lesquelles près de 200 000 chrétiens). Bien que retranchée dans ses montagnes, elle est peu à peu « grignotée » par l'invasion, regroupée dans des camps où les conditions d'existence sont meurtrières. Le nombre des morts est estimé à au moins 100 000 ! Et il grandit encore. C'est vraiment beaucoup et l'on comprend mal l'indifférence générale devant pareil massacre aux raisons si impures.

Qu'est-ce donc qui incite l'Indonésie à cette guerre ruineuse alors que son économie n'est déjà guère brillante ? Le sous-sol et la plate-forme continentale du Timor oriental sont riches, semble-t-il, de pétrole et de gaz. Voilà un excellent motif et il ne faut pas chercher beaucoup plus loin l'explication du silence de l'Occident devant le drame timorais.

L'Indonésie, avec ses 150 millions d'hommes, est un enjeu politique d'importance : l'Occident a intérêt à ce qu'elle demeure dans son camp et stable. Aussi ne lui ménage-t-on pas l'aide civile et militaire et personne ne veut savoir que c'est ainsi qu'elle peut financer la conquête d'un pays et l'écrasement de son peuple. Et puis c'est un marché prometteur auquel les investisseurs s'intéressent d'autant plus que le sous-sol indonésien est riche de ressources ninérales et d'énergie. Tout ce qui affranchira l'Occident de la dépendance pétrolière se verra désormais pardonner bien des choses !

Mais que faire ? C'est tellement loin Dili, et tellement un problème de nos gouvernements plutôt que notre problème à chacun. Une action pourtant s'imposerait qui serait de rompre la conspiration du silence. C'est toujours tragique, certes, pour un peuple martyrisé, de mourir dans l'injustice. Mourir dans le silence, c'est atroce, c'est mourir deux fois.

Il faut s'informer (1). Il faut aussi prier. Publiquement, dans nos célébrations, car alors c'est dire, et dire ici c'est aussi agir, puisque autrement le silence règne. Nous avons là-bas des frères dans la foi et un plus grand nombre encore de frères en humanité et il est bien naturel de prier pour ceux qui sont dans l'extrémité du malheur. Alors oui, prions pour le Timor et son peuple, plus encore que pour les autres peuples martyrs qui, eux, ne sont pas entourés de silence.

Gabriel MARC

* *de la Commission française Justice et Paix.*

(1) On peut trouver l'information dans un livre de Marcel Roger intitulé **Timor,** aux éditions de l'Harmattan et auprès de l'Association de solidarité avec Timor oriental (BP 235-07, 75327 Paris cedex 07) qui édite un bulletin.

1.7.80 La Croix

L'Arabie séoudite détiendrait tout le capital de l'ARAMCO

Le gouvernement séoudien contrôle désormais à 100% le capital de l'ARAMCO, société exploitant la quasi-totalité du pétrole d'Arabie séoudite, selon le *Saudi Report* une revue spécialisée publiée dans la capitale américaine du pétrole.

D'après le gouverneur de la compagnie pétrolière d'Etat séoudienne Petromin, M. Abdul Hadi Taher, Riyad, vient de racheter les 40% du capital de l'ARAMCO que détenaient encore les quatre compagnies américaines Exxon, Texaco, Standard Oil of California et Mobil, précise *Saudi Report*. — (afp) 5.9.80

Lettre au pape

A bas la viande !

Un groupe de végétariens de Genève, s'intitulant Au nom de la création, a envoyé récemment une lettre au pape Jean Paul II pour stigmatiser la consommation de viande et vanter les mérites de l'alimentation végétarienne. La production de viande provoque un « gaspillage énorme », car il faut « dix kilos de céréales pour produire un kilo de viande », remarquent-ils. La plus grande part des céréales nécessaires provenant « d'un tiers monde affamé », cela devrait « couper l'appétit à toute personne digne d'amour pour le prochain », estiment-ils. D'autre part, selon les végétariens, « la consommation de viande porte souvent préjudice à la santé ». — (ats) 22.7.80

MULTINATIONALES : BENEFICES 1979

	Secteur	Bénéfice net (*)	C.A. (*)
1. Royal Dutch Shell (P.-B., G.-B.)	Pétrole	6 756	(62 006)
2. Am. Teleph. Teleg. (U.S.A.)	Télécom.	5 674	(45 408)
3. Exxon (U.S.A.)	Pétrole	4 295	(79 017)
4. British Petroleum (G.-B.)	Pétrole	3 598	(40 501)
5. I.B.M. (U.S.A.)	Inf.	3 011	(22 863)
6. Petroleos de Venezuela (Ven.)	Pétrole	2 906	(14 111)
7. General Motors (U.S.A.)	Automobile	2 893	(66 311)
8. Std. Oil of California (U.S.A.)	Pétrole	1 785	(29 948)
9. Texaco (U.S.A.)	Pétrole	1 759	(38 350)
10. Std Oil Of Indiana (U.S.A.)	Pétrole	1 507	(18 610)
11. General Electric (U.S.A.)	Construct. électr.	1 409	(22 461)
12. Elf-Aquitaine (Fr.)	Pétrole	1 387	(14 380)
13. Gulf Oil (U.S.A.)	Pétrole	1 322	(23 910)
14. Std. Oil of Ohio (U.S.A.)	Pétrole	1 186	(7 916)
15. Ford	Automobile	1 169	(43 514)
16. Atlantic Richfield (U.S.A.)	Pétrole	1 166	(16 234)
17. Kodak ((U.S.A.)	Photo	1 001	(8 028)
18. Imp. Chem. Ind. (G.-B.)	Chimie	954	(11 887)
19. Du Pont de Nemours (U.S.A.)	Chimie	939	(12 572)
20. De Beers (Afr. du Sud)	Mines	897	(2 652)
21. Electr. Supply Co. (Af. du S.)	Service public	802	(1 850)
22. Unilever (Pays-Bas, G.-B.)	Chimie	706	(22 752)
23. Schlumberger (Bermudes)	Electro.	658	(3 550)
24. Minnesota (U.S.A.)	Mines	655	(5 440)
25. Procter and Gamble (U.S.A.)	Chimie	577	(9 329)

(*) En millions de dollars.

QUATRE TONNES D'EXPLOSIFS PAR TETE

Le montant des dépenses militaires du globe atteint donc maintenant 1 million de dollars par minute, soit 4 fois, en dollars constants, ce qu'il était au moment de la guerre de Corée. Le commerce des armes pendant la décennie qui vient de s'achever, aura été plus de 6 fois supérieur, suivant le SIPRI (Institut International de recherche sur la paix de Stockholm), à ce qu'il était dans la période 1950/1959. D'après la même source, il existe à la surface de la terre plus de 60'000 armes nucléaires, soit l'équivalent de quatre tonnes d'explosifs par tête d'humain. Extraits du Monde 18.6.80

Aide au développement : +12,9% en 1979

Mais la Suisse reste à la traîne

Selon les statistiques publiées lundi par le service d'information de Swissaid (Association suisse d'aide aux pays en développement), on a consacré en Suisse, en 1979, 424,5 millions de francs à l'aide au développement, soit 12,9% de plus qu'en 1978. Malgré cette augmentation, Swissaid relève que, dans ce domaine, la Suisse reste à la traîne des autres pays industrialisés.

L'aide publique de la Confédération a passé de 285 millions en 1978 à 331,5 millions l'an passé. L'aide des organisations privées, telles que Helvetas, Caritas ou Swissaid, a passé de 91 à 93 millions, les cantons et communes ayant participé à ce chiffre à raison de 7,5 millions (4,5 millions en 1978). Des 424,5 millions affectés à l'aide au développement, 308,5 millions ont servi à la réalisation effective de projets de développement et 116 millions à l'aide humanitaire. Géographiquement, l'aide fournie par la Suisse s'est plus particulièrement concentrée sur l'Afrique (134,6 millions), l'Asie (122,5) et l'Amérique centrale et du Sud (48,8). 7,5 millions ont été consacrés à des actions dans des pays européens et 0,54 million à des pays de l'Océanie. — (ats) 2.9.80

FSF - GVOM - EIRENE...

... DANS LE CANTON DE VAUD

Si vous avez envie de faire un bout de chemin avec nous, vous serez les bienvenus dans notre groupe, tous les 2ème week-end du mois où nous approfondirons :

- *les problèmes relatifs au sous-développement*
- *ce qu'est un projet de développement*
- *les mécanismes économiques à travers les jeux de simulation*
- *la préparation au départ et au retour*
- *notre position de chrétien face à l'Eglise*
- *ce que l'on peut faire ICI pour nos frères LA-BAS*

Autant de pistes de réflexion qui offrent des informations et suscitent des possibilités de mieux se connaître, de confronter ses idées, de découvrir son prochain.

Les premières rencontres auront lieu les 11-12 octobre, 8-9 novembre

13-14 décembre 1980

Renseignements et inscriptions aux adresses suivantes :

Elisabeth et Louis ALLAZ - Derrière le Château A - 1040 ECHALLENS - 021 81.39.73
Odile LANGER - Grand'Rue 85 - 1196 GLAND - 022 64.10.14
Robert BURRI - Collège - 1844 RENNAZ - 021 60.28.46
Jean-Frédéric ROSSELET - Ch. du Mûrier 8 - 1012 LAUSANNE - 021 - 28.82.01

****

BOLIVIE : D O M I T I L A NOUS INTERPELLE

Une femme de mineur, mère de 7 enfants, militante depuis plus de 20 ans au sein du mouvement syndical bolivien, s'est donné pour tâche de FAIRE CONNAITRE AU MONDE LA SITUATION DES TRAVAILLEURS DE SON PAYS.

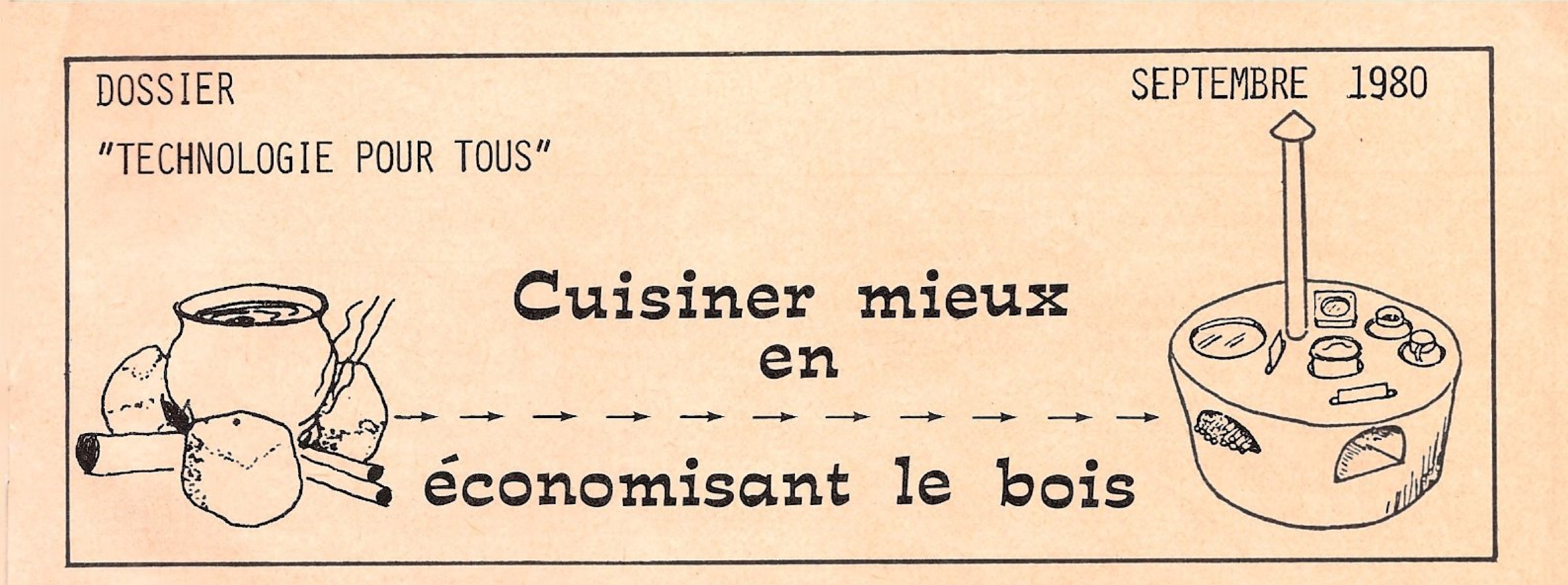
DOMITILA CHUNGARA, figure marquante pour la défense des droits du peuple se trouvait à la Conférence des Nations Unies sur la décennie de la femme, à Copenhague, lorsqu'éclata, le 17 juillet, le coup d'Etat militaire en Bolivie. Sans craindre des représailles possibles sur sa famille, elle entreprend de témoigner de la situation dramatique de son peuple.

SON APPEL : - Faites pression sur votre gouvernement pour qu'il ne reconnaisse pas le gouvernement militaire qui s'est emparé du pouvoir ;
- pour que toute aide économique à ce gouvernement soit coupée ;
- envoyez des messages de solidarité aux mineurs à travers la B.B.C. ou un poste de radio péruvien;
- donnez votre appui aux groupes de la CONADE (comité pour la défense de la démocratie) qui se sont créés dans quelques villes suisses (Genève, Lausanne, Zurich, Bâle, Berne etc.)
- faites tout votre possible pour sensibiliser le peuple suisse au sujet du drame terrible que nous vivons.

Nous répétons : LISEZ ET FAITES LIRE :
"SI ON ME DONNE LA PAROLE"
de DOMITILA CHUNGARA

EXTRAITS D'UNE LETTRE DE VOLONTAIRES ACTUELLEMENT EN EQUATEUR, du 18.8.1980 :

... Le coup d'Etat en BOLIVIE, avec la participation de la mafia internationale de la drogue, des militaires argentins et des marchands d'armes (Suisses en autres : cf dossier d'I3M), nous a touché au plus profond. Le gouvernement a réagi d'une manière exemplaire en rompant les relations diplomatiques avec la nouvelle dictature. Mais son exemple n'a pas été suivi. Le peuple latino-américain a réagi avec stupeur et indignation et aujourd'hui s'organise la résistance continentale à ce que les dirigeants démocratiques Boliviens qualifient "d'internationale de la dictature", orchestrée par les VIDELA, PINOCHET and Cie. Il faut créer le plus tôt possible "l'internationale de la solidarité"... parce que les forces répressives internationales semblent se préparer à donner l'assaut final à la démocratie latino-américaine après les élections aux U.S.A...



Cuisiner mieux en économisant le bois

95 % des habitants des zones rurales du tiers monde utilisent le bois pour préparer leurs repas et se protéger du froid. On estime à 400 kg par personne et par an les besoins domestiques en bois.
Mais actuellement, la plupart de ces pays ne disposent plus de la quantité de bois nécessaire à la satisfaction de ces besoins. La "crise du bois de chauffe" a des conséquences graves, à la fois sur les populations à faible revenu, et sur l'environnement. Or, la déforestation entraîne un déséquilibre du milieu naturel. Des experts ont calculé qu'"au rythme actuel d'utilisation des espèces ligneuses (arbres et arbustes), des millions d'hectares seraient, en Afrique sub-saharienne, totalement désertifiés d'ici à la fin du siècle".
Et pourtant, il faut faire chauffer la marmite! Un peu partout des recherches se poursuivent pour remédier de façon simple et appropriée à cette situation de plus en plus catastrophique, d'une part en favorisant le reboisement avec l'aide des villageois et d'autre part en améliorant les conditions d'utilisation du bois.
Ce dernier type de recherches constitue la matière de ce dossier et présente un modèle de fourneau fiable, mis au point au GUATEMALA (Amérique Centrale).

LE MODELE "L O R E N A" DU GUATEMALA

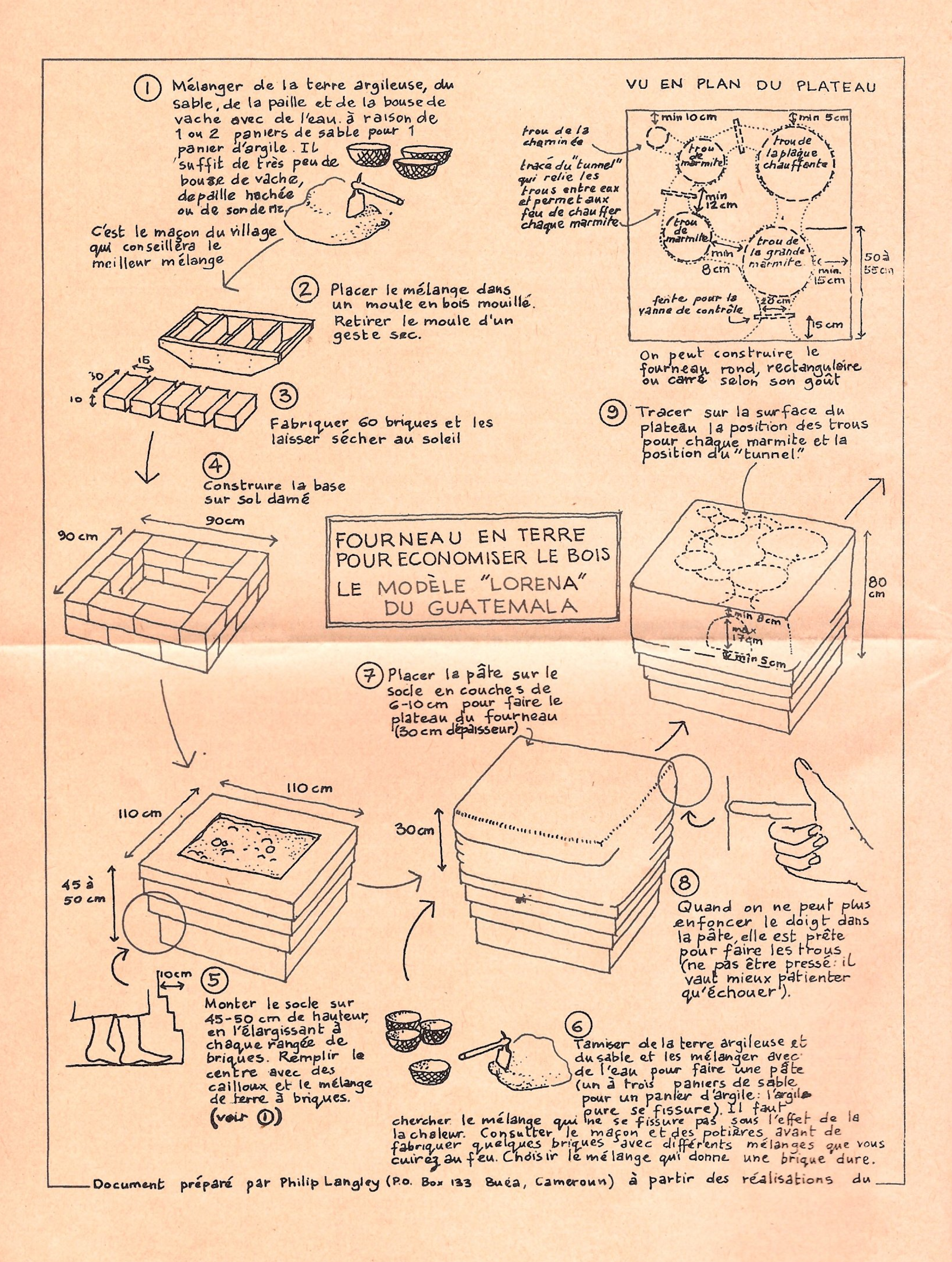
MISERE PITTORESQUE ?

Matinée campagnarde au Guatémala. On découvre un paysage de maisons fumant tranquilement; la fumée s'échappe entre les tuiles et les multiples crevasses du toit et des murs. Chose étonnante, la cheminée est presque inconnue. Le côté pittoresque de ces scènes rurales pourrait tromper un visiteur occasionnel qui ne voit pas les conditions de vie misérables à l'intérieur des maisons.
La fumée est une gêne constante et un danger pour la santé. Les yeux pleurent et le nez coule. Les ménagères en sont les premières victimes : infections pulmonaires, maladies respiratoires, emphysèmes, bronchites et problèmes oculaires. Les brûlures aux bras et aux mains sont courantes et les jeunes enfants peuvent être gravement brûlés lorsqu'une marmite bouillante bascule sur un foyer instable.

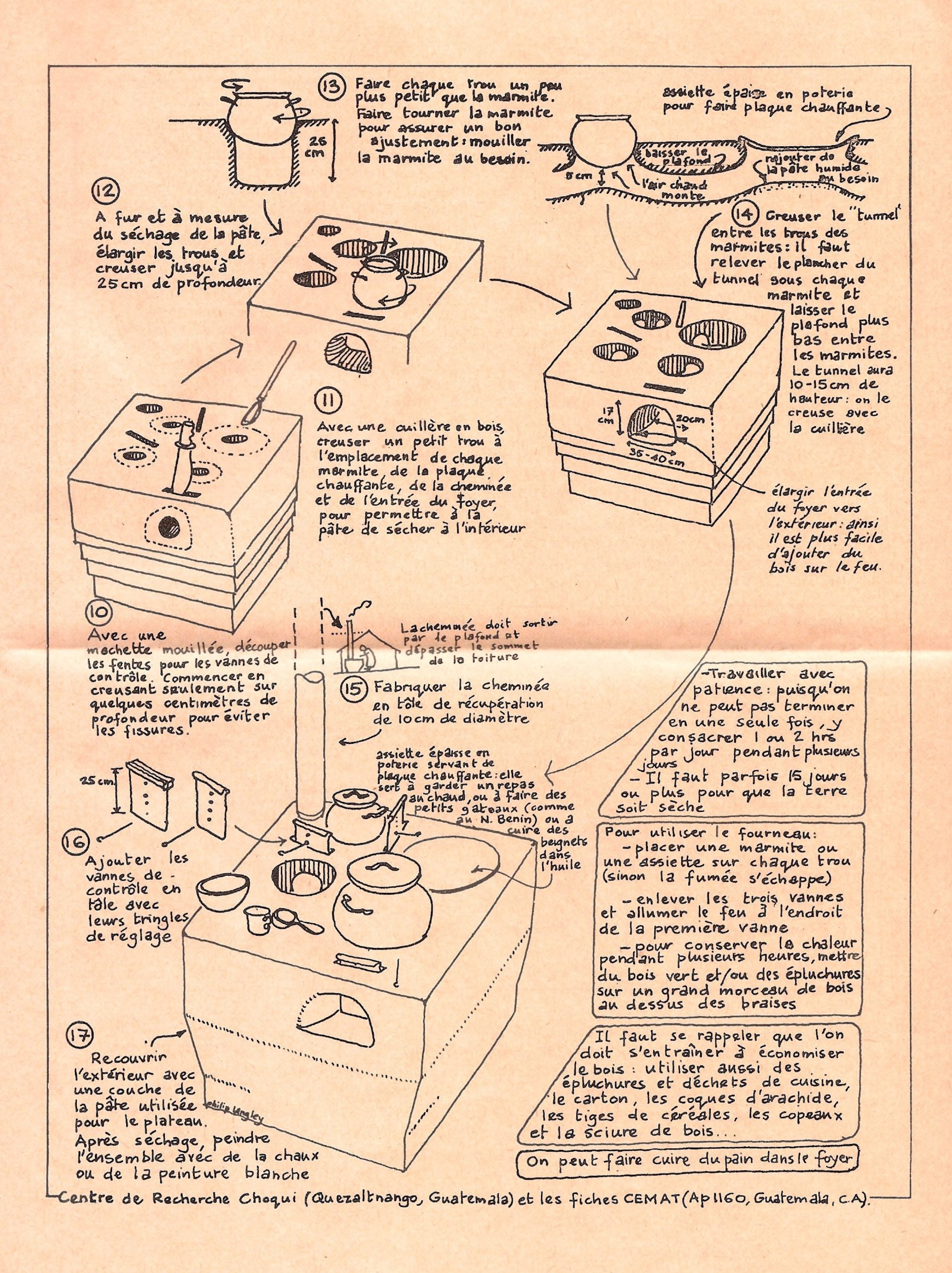
DES CONDITIONS ECONOMIQUES DIFFICILES

L'explosion démographique crée un besoin urgent d'énergie. Dans le passé, il y avait toujours assez de bois pour cuisiner, et le bois est encore le principal combustible. Les "tortillas" (petites galettes de maïs"), base de l'alimentation, se cuisent difficilement avec d'autres combustibles et il faut de grandes quantités de bois pour maintenir la bonne température. Aujourd'hui, vu la forte augmentation du prix du combustible, les gens abandonnent leurs aliments traditionnels pour d'autres (parfois moins nourissants), à la cuisson plus économique. Le bois de chauffage coûte de 6 à 15 dollars la "corde" (env. 1 m3), coupé et mis en tas, et une famille utilise cette quantité par mois, dépensant donc ainsi 1/4 de son revenu en bois. Comme le Guatémala est un pays tropical, la nourriture doit être cuite longtemps pour être hygiénique.

La plupart des femmes cuisinent encore à feu ouvert, souvent à même le sol, avec 3 "tituntes" (pierres) sur lesquelles elles posent le récipient. En fait, seulement 3 à 8 % de la chaleur produite servent à chauffer effectivement les marmites. La classe moyenne achètera un réchaud à gaz pour 150 à 200 dollars, ou fera construire un "poyo" en brique - un plan de cuisson surélevé avec une surface en fonte - au prix de 60 à 100 dollars. Ce



FOURNEAU EN TERRE
POUR ECONOMISER LE BOIS
LE MODÈLE "LORENA"
DU GUATEMALA
① Mélanger de la terre argileuse, du sable, de la paille et de la bouse de vache avec de l'eau. à raison de 1 ou 2 paniers de sable pour 1 panier d'argile. Il suffit de très peu de bouse de vache, de paille hachée ou de son de riz.
C'est le maçon du village qui conseillera le meilleur mélange
② Placer le mélange dans un moule en bois mouillé. Retirer le moule d'un geste sec.
30
15
10
③ Fabriquer 60 briques et les laisser sécher au soleil
④ Construire la base sur sol damé
90 cm
90cm
110 cm
110 cm
45 à 50 cm
10cm
⑤ Monter le socle sur 45-50 cm de hauteur, en l'élargissant à chaque rangée de briques. Remplir le centre avec des cailloux et le mélange de terre à briques.
(voir ①)
⑥ Tamiser de la terre argileuse et du sable et les mélanger avec de l'eau pour faire une pâte (un à trois paniers de sable pour un panier d'argile: l'argile pure se fissure). Il faut chercher le mélange qui ne se fissure pas sous l'effet de la chaleur. Consulter le maçon et des potières avant de fabriquer quelques briques avec différents mélanges que vous cuirez au feu. Choisir le mélange qui donne une brique dure.
⑦ Placer la pâte sur le socle en couches de 6-10 cm pour faire le plateau du fourneau (30 cm d'épaisseur)
30cm
⑧ Quand on ne peut plus enfoncer le doigt dans la pâte, elle est prête pour faire les trous (ne pas être pressé: il vaut mieux patienter qu'échouer).
⑨ Tracer sur la surface du plateau la position des trous pour chaque marmite et la position du "tunnel."
80 cm
min 8cm
max 17cm
min 5cm
VU EN PLAN DU PLATEAU
trou de la cheminée
tracé du "tunnel" qui relie les trous entre eux et permet aux feu de chauffer chaque marmite
min 10cm
min 5cm
trou de marmite
trou de la plaque chauffante
min 12cm
trou de marmite
min 8cm
trou de la grande marmite
min. 15cm
50 à 55 cm
fente pour la vanne de contrôle
20 cm
15 cm
On peut construire le fourneau rond, rectangulaire ou carré selon son goût
Document préparé par Philip Langley (P.O. Box 133 Buéa, Cameroun) à partir des réalisations du



13 Faire chaque trou un peu plus petit que la marmite. Faire tourner la marmite pour assurer un bon ajustement: mouiller la marmite au besoin.
26 cm
assiette épaisse en poterie pour faire plaque chauffante
baisser le plafond
rajouter de la pâte humide au besoin
8 cm
l'air chaud monte
12 A fur et à mesure du séchage de la pâte, élargir les trous et creuser jusqu'à 25 cm de profondeur.
14 Creuser le "tunnel" entre les trous des marmites: il faut relever le plancher du tunnel sous chaque marmite et laisser le plafond plus bas entre les marmites. Le tunnel aura 10-15cm de hauteur: on le creuse avec la cuillère
17 cm
20cm
35-40 cm
11 Avec une cuillère en bois, creuser un petit trou à l'emplacement de chaque marmite, de la plaque chauffante, de la cheminée et de l'entrée du foyer, pour permettre à la pâte de sécher à l'intérieur
élargir l'entrée du foyer vers l'extérieur: ainsi il est plus facile d'ajouter du bois sur le feu.
10 Avec une machette mouillée, découper les fentes pour les vannes de contrôle. Commencer en creusant seulement sur quelques centimètres de profondeur pour éviter les fissures.
Lachemmée doit sortir par le plafond et dépasser le sommet de la toiture
15 Fabriquer la cheminée en tôle de récupération de 10cm de diamètre
-Travailler avec patience: puisqu'on ne peut pas terminer en une seule fois, y consacrer 1 ou 2 hrs par jour pendant plusieurs jours
- Il faut parfois 15 jours ou plus pour que la terre soit sèche
assiette épaisse en poterie servant de plaque chauffante: elle sert à garder un repas au chaud, ou à faire des petits gâteaux (comme au N. Benin) ou à cuire des beignets dans l'huile
25 cm
16 Ajouter les vannes de contrôle en tôle avec leurs tringles de réglage
Pour utiliser le fourneau:
- placer une marmite ou une assiette sur chaque trou (sinon la fumée s'échappe)
- enlever les trois vannes et allumer le feu à l'endroit de la première vanne
- pour conserver la chaleur pendant plusieurs heures, mettre du bois vert et/ou des épluchures sur un grand morceau de bois au dessus des braises
17 Recouvrir l'extérieur avec une couche de la pâte utilisée pour le plateau. Après séchage, peindre l'ensemble avec de la chaux ou de la peinture blanche
Philip Langley
Il faut se rappeler que l'on doit s'entraîner à économiser le bois: utiliser aussi des épluchures et déchets de cuisine, le carton, les coques d'arachide, les tiges de céréales, les copeaux et la sciure de bois...
On peut faire cuire du pain dans le foyer
Centre de Recherche Choqui (Quezaltnango, Guatemala) et les fiches CEMAT (Ap 1160, Guatemala, C.A).

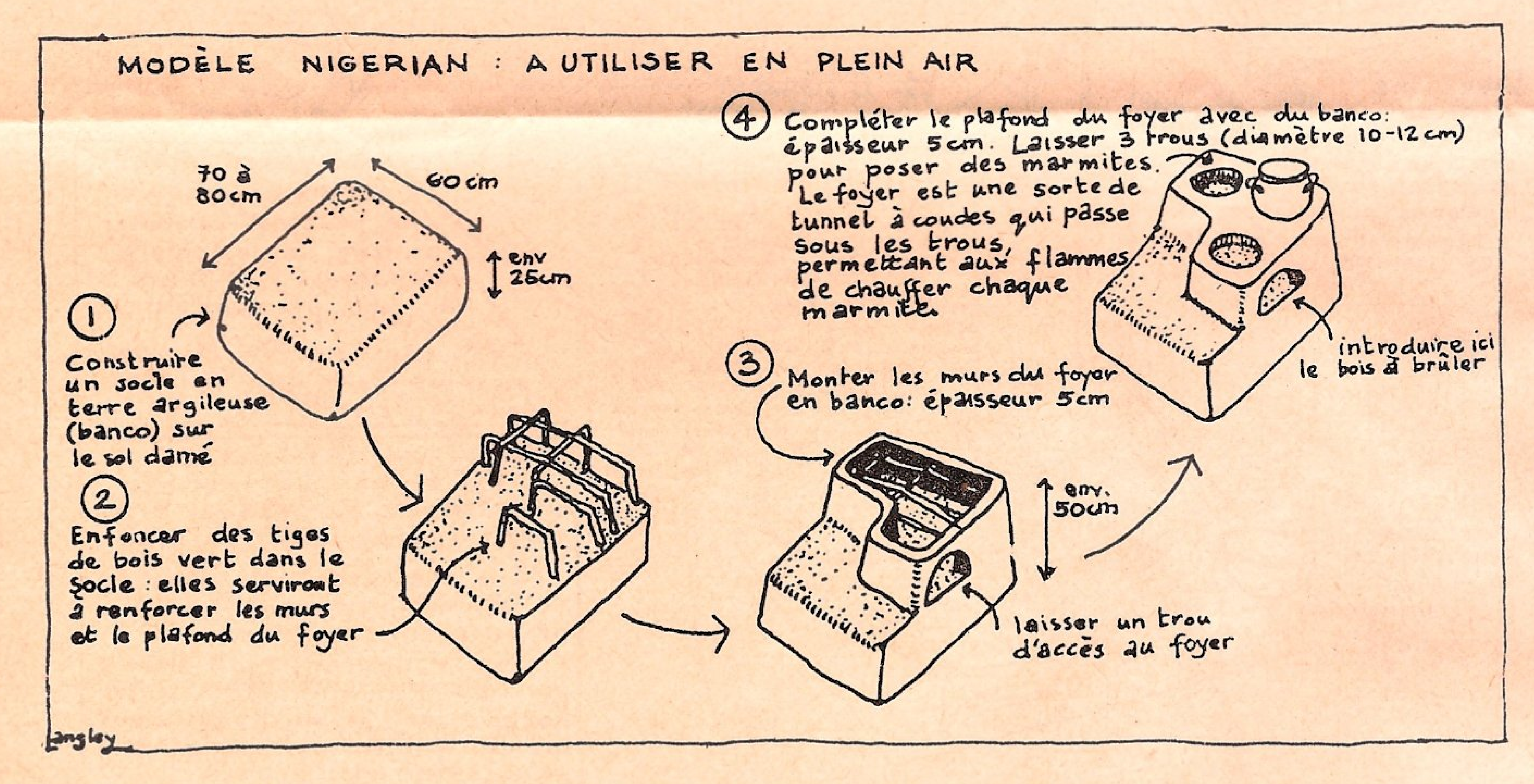
"poyo" résoud le problème de la fumée, mais utilise encore plus de bois qu'un feu ouvert. 60 % de la population Guatémaltèque vit entre 1500 et 3000 mètres au-dessus du niveau de la mer. La haute altitude cause la raréfaction de l'oxygène, d'où une combustion médiocre, ce qui limite l'éventail des combustibles brûlant bien; une combustion incomplète provoque davantage de fumée qu'au niveau de la mer.

UNE TECHNOLOGIE A LA PORTEE DE TOUS

Pour résoudre les problèmes d'économie de bois, de fumée et de mauvaise combustion à haute altitude, une équipe de recherche a mis au point un fourneau d'une conception particulière, creusé dans un bloc monolithique de "lorena" (mélange spécial, mais simple, de sable, de terre et d'eau), selon une technique dite de l'"adobe", courante là-bas et les gens sont habitués à ces mélanges de boue - ce n'est donc qu'un nouvel usage d'un matériau connu. Il ne faut aucun outil spécial pour construire le fourneau : une pelle, une machette et une cuiller de cuisine, trois outils que possèdent même les familles les plus pauvres.
Mieux qu'un texte, le processus de fabrication est expliqué ici par une série de dessins et de brefs commentaires.

UN FOURNEAU-MIRACLE

Les avantages de ce nouveau fourneau sont étonnants : étant monolithique, il est d'une grande résistance; grand, il a une forte masse thermique retenant bien la chaleur; composé principalement de sable, il ne se fissure pas (problème courant des autres fourneaux de maçonnerie et de boue). Il ne fume pas; il brûle environ la moitié moins de combustible qu'un feu ouvert et il peut brûler toutes sortes de déchets.
Traditionnellement, la maîtresse de maison se lève tôt pour faire du feu pour le café du petit déjeûner; or le fourneau a gardé assez de chaleur pendant la nuit pour chauffer du café sans qu'on doive ajouter du bois, d'où une économie énorme de bois. Ce fourneau présente encore bien d'autres avantages : eau chaude gratuite à partir de la chaleur récupérée (chose précieuse dans un pays où les gens ont besoin d'eau chaude pour se laver ; chauffage de la maison dans un pays de montagnes aux nuits froides ; une table de cuisine bon marché.
Les fourneaux en "lorena" peuvent être utilisés dans tout pays où le bois sert de combustible; on pourrait les adapter à n'importe quel autre combustible.
Il existe d'ailleurs d'autres modèles; notamment en Afrique, dont le modèle nigérian ci-dessous.



Sources : *les éléments du dossier sont tirés des revues :*

- *"UNDERCURRENTS" - no 23, août-septembre 1977 ("Burning Brightly") par Ianto Evans et Donald Wharton), selon une traduction de l'anglais par Anne-Marie CORNOU.*
- *"FAMILLE ET DEVELOPPEMENT" - nos 19 et 20/21, juillet/août/septembre et octobre/novembre/décembre 1979 (Technologie pour tous", dessins de Philip LANGLEY, et "Le jour où les arbres disparurent - Le Sahel menacé")*
- *"The Lorena Cookstove" du Centre expérimental Choqui au Guatémala, diffusé par ATOL, Blijde inkomststraat 9, 3000 Leuven (Belgique)*

Dossier préparé (mixage et adaptation des textes) par Bernard GRANGIER

SESSION DE FORMATION A L'ANIMATION DE GROUPE - 12-13-14 DECEMBRE

Par des exercices pratiques, observer et découvrir :

- Les différentes interactions qui se développent dans un groupe.
- Ce qui favorise ou entrave l'échange, la communication, la participation.
- Que permettent et que faisons-nous des démarches que nous proposons ?
- Quelle est la place de l'animateur ?
- Quelle pédagogie développons-nous ?

Nous utiliserons le plus souvent possible la vie du groupe et et son dynamisme.

Lieu : LONGIROD à 19.00 HEURES   Nombre : 15 PARTICIPANTS

Prix : FR. 75.--   Animation : GILBERT ZBAREN

Inscriptions : GVOM - LE COIN 43 - 2314 LA SAGNE

Départs...

Nicole PILLER enseignante partira cet automne pour le Cours Secondaire Protestant de Dabou (Côte d'Ivoire). Elle enseignera les math. Elle a participé à la session de formation GVOM du 18.8. au 6.9. Elle part comme GVOM dans le cadre de la CEVAA.

Autres candidatures en cours : 2 pour le NICARAGUA - 2 pour DABOU, à l'hôpital - 1 éventuelle pour MADAGASCAR - 2 pour un travail parmi les imigrés en CALIFORNIE

Bon retour...

Charly RIEDER : il a travaillé durant 2 ans à LOME, au collège secondaire de l'Eglise Evangélique du Togo.

Hannelore et Marc ETCHEBARNE, enseignants, de retour du cours secondaire de DABOU, en Côte d'Ivoire. Ils y ont passé 2 ans au service de l'Eglise Méthodiste.

Janine et Denis MAURON, Sylvain et Christel. Après 2 ans au service de l'hôpital protestant de DABOU, ils sont rentrés. Institution de l'Eglise méthodiste en Côte d'Ivoire.

* * *

ASSEMBLEES GENERALES :

Nous vous rappelons que nos assemblées générales ont lieu chaque 1er samedi du mois, elles sont ouvertes à tous.
Si vous désirez y participer, prenez note :

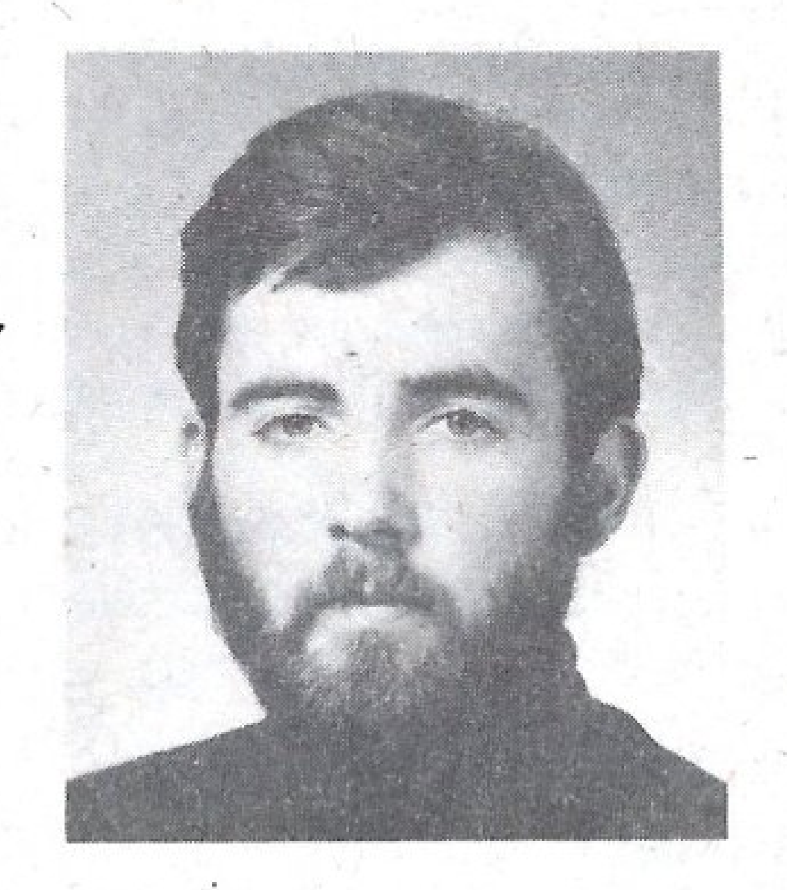
4 octobre : LA SAGNE - 1er novembre: PENTHEREAZ - 6 déc. LA SAGNE

* * *

NOUVEAU DEPLIANT D'INFORMATION : Il sera au point à la fin septembre et donnera des indications sur les grandes lignes de nos nouvelles orientations.

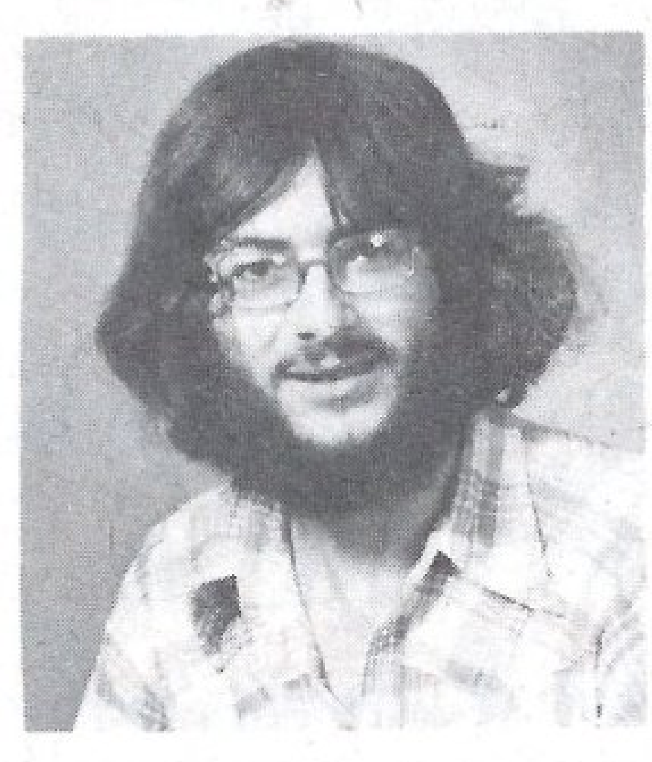
ils sont partis...

- Le 10 août 1980 - Nicolas CARRON, du Valais, agriculteur
- Le 14 septembre 1980, John CHRISTIN, de Vaud, instituteur
  Tous deux sont chargés de la formation de paysans et d'animateurs, au Centre communal de développement et de formation permanente de la commune de GISOVU. Ce projet est mis en route sur le modèle de Mwezi.
  Leur adr.: CCDFP, Commune de GISOVU
  BP 5, KIBUYE / RWANDA









- Le 14 septembre - Maryvonne et Pierre BRACHET, de France, ont rejoint le Centre de formation professionnelle de NOUNA, en Haute-Volta, où ils travaillent depuis une année. Cet été, ils ont suivi la formation de FSF.
  Pierre et Maryvonne enseignent l'électronique, le français, l'hygiène et la légalisation.
  Leur adr.: Centre de Formation profession.
  NOUNA / HAUTE-VOLTA (Afr. de l'Ouest)

- Le 10 septembre - Elisabeth DE BOISSET et Francine PLANCASSAGNE, sont partie de France pour la paroisse Jean Rabel, en Haïti.
  Elles sont chargées de la formation, de l'accompagnement et du recyclage des auxiliaires de santé.
  Leur adr.: Paroisse Jean Rabel, BP 1037
  St-Joseph - PORT-AU-PRINCE / HAÏTI W.I.







Henri CRETTON, menuisier, du Valais, s'envolera le 10 octobre pour MADAGASCAR. Il sera chargé de la formation et accompagnement de jeunes.
Son adr.: Centre de Form. pour jeunes ruraux
B.P.9, MAHANORO /MADAGASCAR

Le 12 sept., Pascale et Bernard PRETOT, infirmière et empl. de commerce, ont quittés le Jura pour le TOGO. Bernard s'occupera de la gestion du garage et librairie, avec formation d'homologue. Pascale sera responsable du Centre de Santé.



Leur adr.: B.P. 55 - SOKODE / TOGO

Marie-Françoise SEURET, du Jura, institutrice, a rejoint HAITI, le 23 septembre. Elle renforce l'équipe d'enseignants de l'Ecole normale de LAVAUD, où elle formera les futurs enseignants, tout en donnant des cours.
Son adr.: Ecole Normale de LAVAUD, évêché, PORT-DE-PAIX / HAÏTI W.I.





Anita FLEURY, secrétaire, du Jura, a rejoint la HAUTE-VOLTA le 14 septembre. En complément de son travail de secrétariat à Ouahigouya, elle se chargera de l'animation auprès des jeunes et des femmes.
Son adr.: B.P. 33 OUAHIGOUYA
Haute-Volta

ils sont partis...



- Le 5 septembre 1980, Fabienne, José et Juanito BRAVO, de Fribourg, enseignants, ont rejoint l'EQUATEUR (pays de José) Ils renforcent l'équipe de Riobamba, chargée de l'alphabétisation des adultes et de la formation des alphabétiseurs, dans le programme gouvernemental.
  Leur adr.: Apartado 36, RIOBAMBA /EQUATEUR



Fabienne RUEDIN, institutrice, a quitté Cressier/Ne, le 14 sept. pour le MAROC. A l'institut St-Dominique de Casablanca, elle enseignera le français et accompagnera les enseignants dans leur formation.

Son adr. : Institut St-Dominique, 31 Rue de Narbonne,
02 CASABLANCA/ MAROC

retours au pays:

- Marie-Judith KABAZAYIRE, de Ndofane, au Sénégal, où durant près de 2 ans, elle était chargée de soins au dispensaire et d'éducation sanitaire de base. Depuis, elle est devenue Madame LEROUEIL. Son adr.: Perdissac , F-36150 BUXEUIL / France
- Catherine HAELLER, de Moundou, au Tchad. Durant deux ans, elle a enseigné au collège Notre-Dame du Tchad, en accompagnant également les professeurs. Son adresse : Rue Benjamin Dumur 3, 1008 LAUSANNE
- Georges SIERRO, de Bissi-Mafou, au Tchad. Pendant 2 ans, il a fonctionné comme coordinateur de l'action puits dans le diocèse de Pala, en formant des équipes et sensibilisant les populations. Son adr.: 1961 HEREMENCE / VS

****

mariages

- Alain MONNAY et Cécile GRAF, le 20.9.1980. Adr.: Postfach 40 - 9204 ANDWIL /SG
- Geneviève GERMANIER et Toufic DAHER, le 21.9.1980. Adr.: Impasse de la Forêt 2 1700 FRIBOURG
- Alice GUEGUEN et Simon ACKERMANN, le 27.9.1980. Adr.: Rue du Peintre Lebrun 21 78000 VERSAILLES / France
- Marie-Andrée IMESCH et Blaise MAYTAIN, le 4 .10.1980. Adr.: Av. Maurice Troillet 97, 1950 SION

****

naissances

- Benoît, le 18 juin, au foyer Marie-Charlotte et Jean-Claude SUDAN-JACOT, Frikartweg 6, 3006 BERNE
- Aurélie, le 20 juin, au foyer Marie-Rose et Jean-Pierre CHAVROZ-FROIDEVAUX, Ch. de l'Ancien Tir, 1252 MEINIER
- Benoît, le 7 juillet, au foyer Cécile et Bernard DUMONT-DEPRAZ, Rue des Martyrs, 74140 DOUVAINE / France
- Matthieu, le 12 juillet 1980, au foyer Jean-François COCHET-GRAF, Condémines 20, 2525 Le Landeron
- Léonie, le 15 juillet 1980, au foyer Annette et Daniel LAFFELY-FONJALLAZ, le Village, 1604 PUIDOUX

EIRENE

partis...	à - de	rentrés...
Fritz SCHLESIER (D)	*Ain Chok /MAROC*	*Rolf et Inge REINTGES (D)*
	Azrou / MAROC	*Colette PERCY DU SERT (F)*
	Oujda / MAROC	*Hermann + Monika KONS (D)*
Mario VITO SCHIAVINI (F)	*Ain Chok /MAROC*	*Rolf LENZEN (D)*
Adrien + Annemarie LAURENT(CH)	*Bureau Casablanca*	*Jürg + Verena SCHERTENLEIB (CH)*
	Bureau Casablanca	*Jos. + Magda STOCKBROEKX (CH)*
	Rabat /MAROC	*Bruno + Hanni SANTINI (CH)*
	Boumben / CAMEROUN	*Jacques + Suzanne AUCLAIR (F)*
Ronald + Anorte FORTMANN (D)	*Aouderas / NIGER*	*Mussie Ghebregziabher (ETHIOPIE)*
	Tin Tabisgin /NIGER	*Wilfried KREMER (D)*
	Niamey / NIGER	*Frieder von SAAS (D)*
Joachim ENGEL (D)	*Brethren Service/USA*	
	Europe :	
Harald KUSCH (D)	*Quintanaduenas /Espagne*	
Traude REBMANN (D)	*Grande-Bretagne*	
Michael WALZ (D)	*Lausanne / SUISSE*	
Michael GRACHER (D)	*L'Arche / FRANCE*	
	Maubeuge / FRANCE	*Michel VILLALONGA (F)*
Albert GELHARDT	*Neuwied / ALLEMAGNE*	

De manière inattendue, 2 volontaires doivent interrompre prématurément leur service.

NOUS CHERCHONS DE TOUTE URGENCE :

UN AGRICULTEUR/INGENIEUR AGRONOME POUR LE NIGER

UN MENUISIER/CHARPENTIER POUR L'ENSEIGNEMENT AU MAROC

Parlez-en autour de vous, merci d'avance de nous aider !

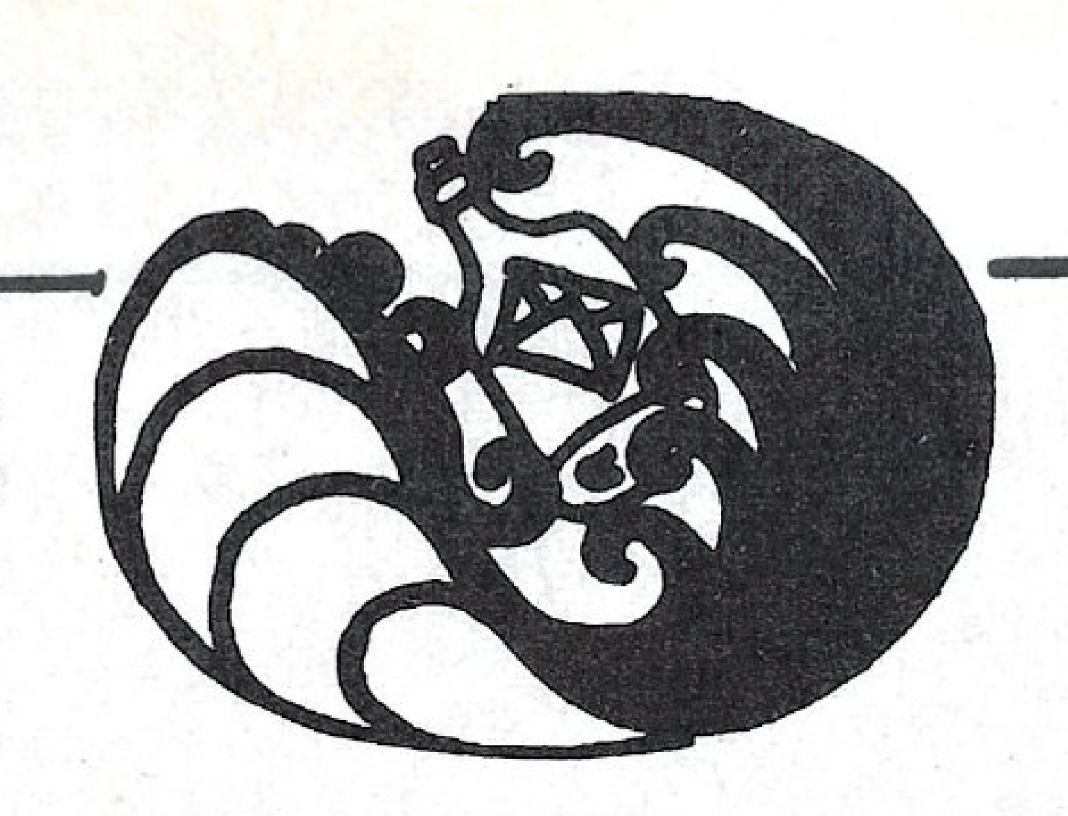
postes ouverts

- Pour mars 1981 - nous cherchons pour l'atelier d'Ain Chok UN MECANICIEN pour la formation professionnelle de jeunes lépreux.
- Pour septembre 1981, 2 VOLONTAIRES avec bonnes connaissances d'anglais pour l'Irlande du Nord.
- Pour des projets en préparation : UN MECANICIEN pour un travail de recherche en technologie adaptée au Bengladesh
- UN EMPLOYE DE BUREAU/COMPTABLE pour l'animation de coopératives au Bengladesh
- UNE VOLONTAIRE avec de bonnes connaissances d'anglais pour un travail dans un mouvement contre le nucléaire civil et militaire aux USA.

xxxxxxxxxxxxxxxxxxxx

ESPAGNE : LA CAMPAGNE POUR UNE LOI SUR L'OBJECTION DE CONSCIENCE QUI SOIT ACCEPTABLE CONTINUE. NOS AMIS D'ESPAGNE NOUS ECRIVENT :
"Nous continuons de recevoir beaucoup de signatures de la pétition internationale. Nous vous remercions beaucoup de votre effort pour recueillir des signatures. En automne, nous enverrons des milliers de signatures au gouvernement. Nous sommes sûrs que ceci aura une influence sur l'opinion parlementaire"...
DES LISTES SONT ENCORE A VOTRE DISPOSITION AU SECRETARIAT INTERNATIONAL

Lettres d'outre-mer...



Richard et Marie-Claude CHALLANDES sont à PORT-AU-PRINCE depuis juin 1979, au service de l'Eglise Méthodiste. Ils nous racontent ici l'ampleur du désastre causé par le cyclone "ALLEN" et nous font part des besoins les plus urgents de cette population démunie.

CYCLONE SUR HAÏTI

Le cyclone "Allen" vient une année après le cyclone "David" (cf Interrogation no 7 - octobre 1979) qui avait ravagé les Antilles dans leur ensemble et qui avait heureusement évité Haïti par miracle.

Le cyclone de cette année, avec des vents supérieurs à 250 km/h. est dû à une dépression tropicale d'une intensité exceptionnelle. Le mardi 5 août, aux abords d'Haïti, et le mercredi 6 août, entre le nord de la Jamaïque et la pointe orientale de Cuba, des vents de près de 270 km/h ont tourbillonné autour d'une dépression qui atteignait 912 millibars, correspondant au maximum, intensité 5, enregistré sur l'échelle établie pour mesurer la force d'un cyclone. Ces vents provoquent des dégâts qualifiés de catastrophiques et des marées dépassant 5 à 6 mètres de creux.

BILAN POUR HAITI

Selon les informations données par le consulat d'Haïti en Suisse, à ce jour, les dégâts ne peuvent être encore clairement établis. Mais aux dernières nouvelles, le nombre des victimes ne cesse de s'alourdir et dépasse désormais 300 morts dans les zones du sud touchées par le cyclone. Les dégâts estimés sont chiffrés à 370 millions de U.S. $. Les plus grosses pertes sont enregistrées dans l'agriculture, elles sont estimées à 84,3 %. Les arbres forestiers et fruitiers ont été dévastés à 75 %. Le bétail a été décimé à 45 %. On dénombre 167'000 familles sinistrées, leurs maisons sont détruites ou endommagées.

Les zones les plus touchées ont été :

- L'île à Vache, Acquin, Cavaillon, la ville de Cayes, St-Jean du Sud, Port Salut, Arniquet, Tiburon et toutes les zones de montagne face sud.

  moyennement touchées :

  les zones de Jacmel, Côte de Fer, l'Est et l'Ouest de la zone de la Grande-Anse, mais d'une façon plus accentuée dans les hauteurs.

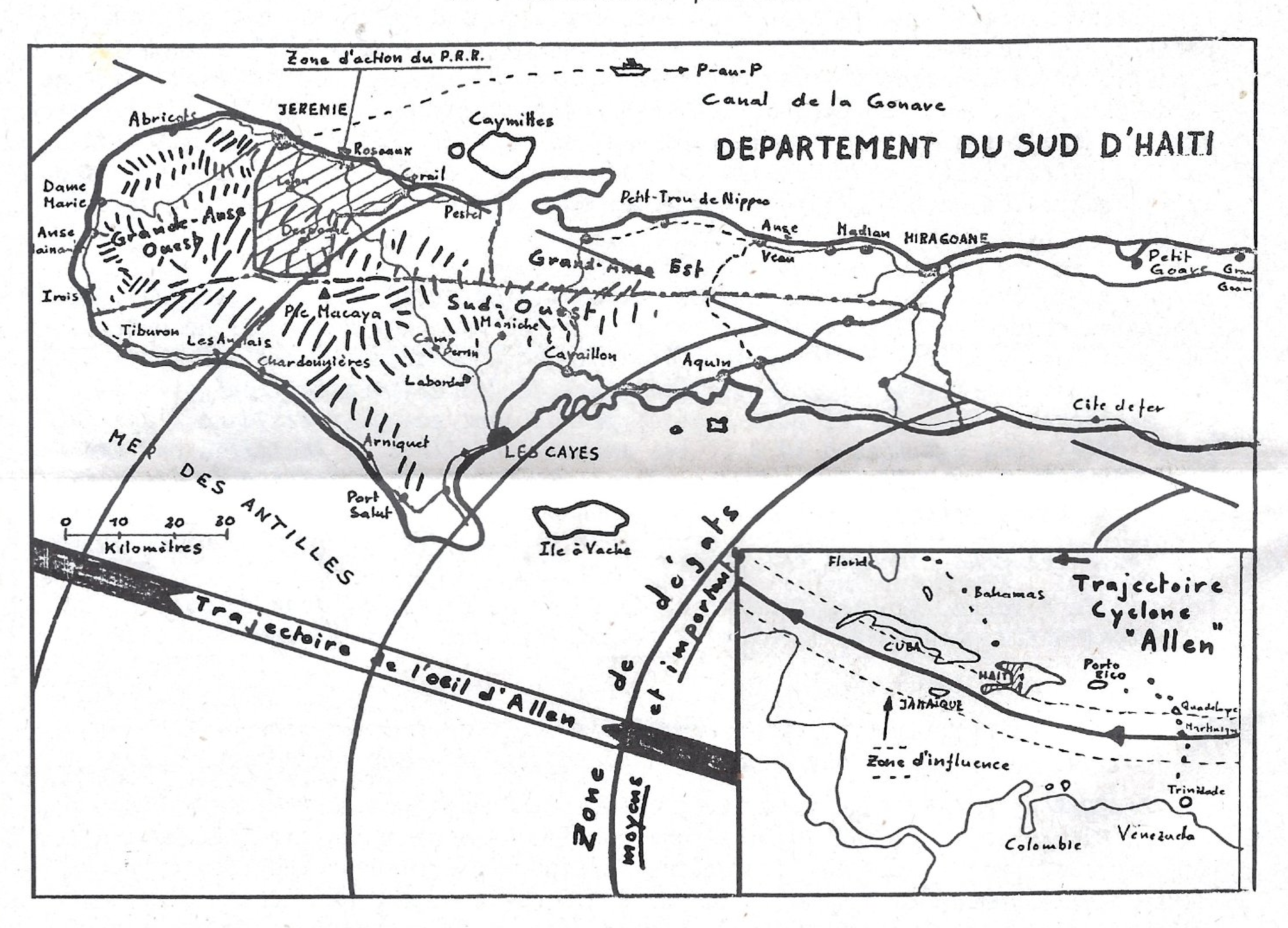
Dès le cyclone passé, le personnel et l'équipe d'animation du Projet de Réhabilitation Rurale (P.R.R.) ont organisé une enquête afin de connaître l'étendue des dégâts causés par le passage du cyclone "Allen". Les données ci-dessous concernent spécifiquement la zone d'action du P.R.R. qui comprend une région d'environ 700 km2 comprenant 100'000 habitants. Les dégâts cités correspondent donc à une zone de la Grande-Anse, mais qu'il faudrait multiplier par cinq pour les données concernant les bâtiments communautaires, tels que églises et écoles, morts et blessés pour toute la région.

RAPPORT DU P.R.R. du 12 août 1980

1. Personnes décédées : 19 — Personnes blessées : 23
2. Cheptel : Pertes : boeufs : 15 % — chèvres : 75 % — chevaux : 10 % — cochons : 60 % — poules : 75 %
3. Plantations : vivrières : 90 %
   arbres forestiers et fruitiers : 60-70 %
   café : 90-95 %

4. Constructions détruites : 13 églises Méthodistes - 15 églises d'autres confessions
4 écoles Méthodistes - 5 écoles d'autres confessions
8 Centres populaires (sur 12)
3 Centres de promotion féminine
30 % des maisons privées

5. Constructions endommagées : 6 églises Méthodistes - 12 églises d'autres conf.
5 écoles Méthodistes - 10 écoles d'autres confessions
18 Centres communautaires et Centre régional de Gebeau
40 % des maisons privées



PROGRAMME D'ASSISTANCE

OBJECTIFS ET BESOINS A COURT TERME

Dans le court terme, il y aura un problème de NOURRITURE qui va se poser, vu que toutes les plantations vivrières ont été pratiquement détruites, accompagnées de la destruction des petits stocks de nourriture. Les récoltes de maïs et de pois ont été très mauvaises cette année vu la sécheresse qui a sévi dans la région avant le passage du cyclone "ALLEN". Les priorités auxquelles nous devons faire face sont LES SOINS AUX BLESSES ET DES BESOINS EN VETEMENTS.

Pour ces objectifs, nous espérons compter sur l'aide de la Croix-Rouge Haïtienne et d'autres organismes d'aide aux sinistrés qui ont des stocks en nourriture et

en vêtements. Le P.R.R. participera, pour sa part, au transport et à la distribution de cette aide aux familles nécessiteuses au travers des groupements communautaires qu'elle dessert.

Dès les mois de septembre et d'octobre, nous devrons penser à aider les paysans à REPLANTER au plus vite leurs champs de pois, maïs, etc. Ceci est d'une importance vitale pour assurer au plus vite les besoins en nourriture pour l'année prochaine.

Dans cette même période, il y a le début de l'année scolaire pour les enfants, d'où le besoin de REPARER LES BATIMENTS SCOLAIRES endommagés et de refaire le matériel scolaire perdu ou détruit. Liée à la rentrée scolaire, se pose la question DES ECOLAGES DES ENFANTS QUE LES PARENTS NE POURRONT PAS PAYER. C'est pourquoi la décision des responsables du P.R.R. de ne demander que les 25 % des écolages pour l'année scolaire 1980/81 est réaliste.

Dans le même ordre d'idée, dû au problème économique qui va se poser durant ces prochains mois pour cette population rurale sinistrée, sera le prix des soins et traitements médicaux dans le service de santé organisé par le P.R.R. Une subvention de 75 % devra être accordée aux malades issus des zones les plus touchées économiquement.

OBJECTIFS A MOYEN TERME

L'agriculture sera poursuivie d'une façon intensive afin de rétablir l'économie rurale de la région. LE CAFE DEVRA ETRE REPLANTE afin que ce secteur important dans l'économie rurale reprenne au plus vite. LE REBOISEMENT qui est lié étroitement à ce type de plantation devra également être envisagé d'une façon très sérieuse. Par reboisement, nous comprenons également les arbres fruitiers. Cet objectif fera partie du renforcement du programme agricole du P.R.R. au cours des trois prochaines années.

La reconstruction et la réparation des bâtiments , telles que les écoles, les constructions communautaires, les églises se fera au fur et à mesure des possibilités financières et dans les périodes creuses pour les plantations.

Durant une année DES CREDITS AGRICOLES pour les groupements communautaires et les cadres moyens devront être renforcés afin de leur permettre de rétablir leurs activités économiques et toutes les surfaces cultivables.

Le remplacement du cheptel se fera graduellement par la reproduction naturelle du cheptel survivant. Ce n'est que dans le secteur des poules pondeuses et de la viande que le P.R.R. est en mesure d'apporter une aide pour stimuler la reproduction. L'introduction de poulaillers communautaires devra être tentée.

Le P.R.R. devra également apporter une contribution dans la subvention des vaccins et médicaments pour le programme vétérinaire dans la région.

VOS DONS SONT LES BIENVENUS POUR SOULAGER CETTE POPULATION SINISTREE

FAITES VOS VERSEMENTS AU CENTRE SOCIAL PROTESTANT GENEVE

CCP - 12-761

(AVEC LA MENTION : CYCLONE ALLEN - HAITI)   MERCI !

DE RETOUR ET PUIS ...

Vous avez passé X années en Afrique, en Amérique Latine au service d'un organisme de développement, d'une Eglise, etc. ... et vous êtes de retour en Suisse.

- Comment continuer à être engagés en Suisse sans laisser perdre ce que vous avez découvert outre-mer...
- Comment ne pas vous réinstaller et chercher des formes d'engagement satisfaisantes ...
- Que faire des interrogations qui vous sont apparues dès votre retour en Suisse ...
- Partager ce que vous avez découvert ...
- Etc...

Nous vous proposons deux week-end :

LES 11 et 12 OCTOBRE - 15 et 16 NOVEMBRE 1980

du samedi à 16 heures au dimanche à 17 heures.

Pour faire le point sur ce qui s'est passé depuis votre retour et pour chercher avec d'autres des solutions, des actions possibles pour vous, etc....

LIEU : LE BOUVERET

PRIX : Fr. 30.-- par week-end - Couples : Fr. 50.--

ANIMATION : Marie-Françoise, Bernard BAVAUD et Gilbert ZBAREN

ATELIER D'ENFANTS PREVU

INSCRIPTION : (à retourner dès que possible) à :
FSF - Grand'Rue 34 - 1700 FRIBOURG
ou GVOM - Le Coin 43 - 2314 LA SAGNE
(Indiquer nom, prénom, adresse, tél., nombre de personnes)

INTERROGATION paraît huit fois par année. Il est adressé aux membres de nos organismes selon les statuts

.A. 2056 DOMBRESSON

Centre Offset SA, Lausanne